

Version de Haute-Bretagne. — LES DEUX FIANCÉS

(Abrégée)

Un marin et une jeune fille se promettent le mariage et jurent de se rester fidèles, même après la mort. Le marin meurt sans que son amie en soit informée. Un soir, il sort de sa tombe et prend dans l'écurie des parents de sa fiancée une jument blanche et il va dans la nuit chercher la jeune fille qui se trouve dans une ferme à quelque distance de là. Il arrive, frappe à la porte, et dès qu'elle le voit :

— Ah! dit-elle, c'est maman qui l'envoie.

— Oui, ce sera demain nos fiançailles.

Elle monte en croupe derrière lui; et pendant que la jument galope, il lui répète à plusieurs reprises :

— La lune t'éclaire, la mort t'accompagne. N'as-tu pas peur ?

— Non, répond-elle, je n'ai pas peur avec toi.

Il se plaint d'avoir mal à la tête.

— Noue ton mouchoir autour de ton front.

Comme il n'en a pas, elle lui prête le sien.

Ils arrivent à la maison de la jeune fille. Celle-ci descend et frapper à la porte.

— Qui est là?

— C'est moi, votre fille, que vous avez envoyé chercher.

— Par qui?

— Par mon futur époux. Il doit être là dans l'écurie.

Ils vont dans l'écurie et n'y trouvent personne, mais la jument encore baignée de sueur. La jeune fille comprend que son fiancé mort et elle meurt aussi. Quand on déterre le corps du fiancé pour enterrer ensemble, on voit qu'il a sur la tête le mouchoir blanc que a donné la jeune fille.

Paul Sébillot. Littérature orale de la Haute-Bretagne, pp. 191-199. C. recueilli à Saint-Cast en 1879.